

FONDATION
NATIONALE
DES SCIENCES
POLITIQUES

travaux
et recherches
de science
politique

FRÉDÉRIC BON
GUY MICHELAT

12

ATTITUDES
ET
COMPORTEMENTS
POLITIQUES
A
BOULOGNE-
BILLANCOURT

ARMAND COLIN

En général les enquêtes par panel portent sur la formation des comportements et des opinions en courte période. L'étude, dont cet ouvrage présente les résultats, s'efforce de saisir les mouvements des attitudes et comportements politiques sur une période relativement longue : plus d'un an sépare la première vague d'interviews de la seconde. L'analyste se trouve ainsi en mesure d'appréhender l'évolution politique des Français, la dynamique des attitudes et les facteurs de stabilité et de changement du vote.

La commune de Boulogne-Billancourt, affectée de changements rapides sur le plan démographique et social, fournit un terrain privilégié d'étude. Les élections législatives de 1967, par rapport aux comportements observés lors de l'élection présidentielle, permettent de préciser les conséquences de la mutation institutionnelle que constitue l'élection du président de la République au suffrage universel.

En complément de cet ouvrage, le lecteur pourra se reporter à : Les élections législatives de mars 1967, Paris, A. Colin, 1970 (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, n° 170).

**attitudes
et comportements
politiques à
Boulogne-
Billancourt**

ISBN de la version numérique : 9782724684827

travaux et recherches de science politique

Dans le cadre d'une réorganisation de ses publications, la Fondation nationale des sciences politiques a créé la collection « Travaux et recherches de science politique ».

Elle se propose d'y accueillir des études provenant soit de ses centres de recherche (Centre d'étude de la vie politique française contemporaine, Centre d'étude des relations internationales...), soit de groupes ou de chercheurs qui ne lui sont pas directement rattachés.

Cette nouvelle collection est distincte des « Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques » — dont elle est complémentaire. Les manuscrits sont affectés à l'une ou l'autre collection en fonction de la nature et de l'ampleur des recherches dont ils présentent les résultats.

Les séries déjà constituées (« Etudes syndicales », « Etudes maghrébines », « Nations et alliances ») se rattachent à la collection « Travaux et recherches de science politique », avec une numérotation particulière.

**FONDATION NATIONALE
DES SCIENCES POLITIQUES**

**travaux et recherches
de science politique**

**FRÉDÉRIC BON
GUY MICHELAT**

12

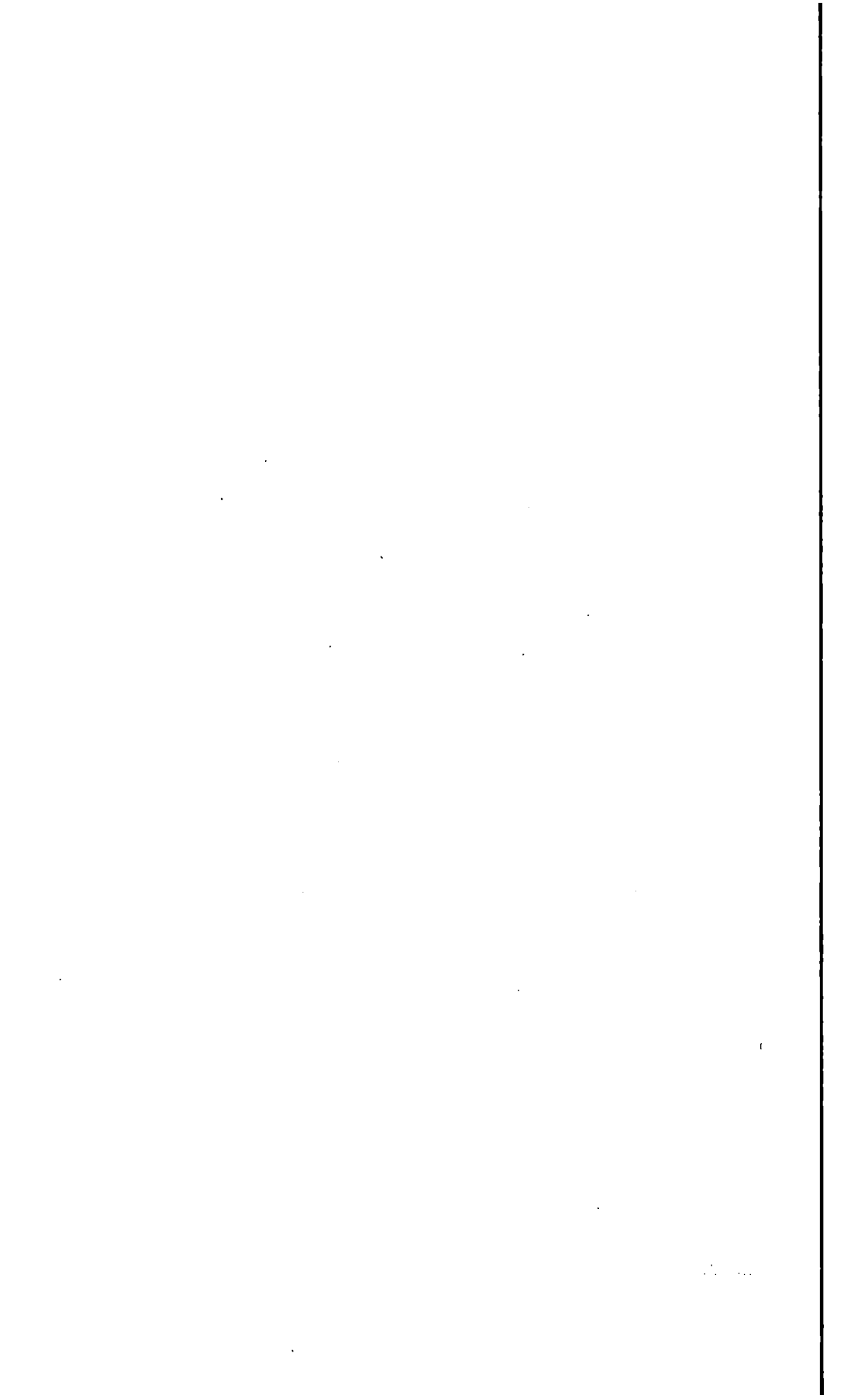
**ATTITUDES
ET
COMPORTEMENTS
POLITIQUES
A
BOULOGNE-
BILLANCOURT**

**enquête par panel
1965-1967**

1970 ARMAND COLIN 103 Bd SAINT-MICHEL PARIS V°

L'enquête dont les résultats sont présentés dans ce volume a été réalisée, avec le concours de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique, par la Fondation nationale des sciences politiques (conception du questionnaire et exploitation des résultats) et l'Institut français d'opinion publique (administration sur le terrain).

© 1970 LIBRAIRIE ARMAND COLIN
et FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES



LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES a étudié les consultations électorales de 1956¹, 1958² et 1962³ en utilisant en particulier des sondages d'opinions portant sur des échantillons représentatifs de la population française.

Elle a ensuite entrepris une étude sur l'élection présidentielle de 1965 à partir d'une population plus réduite : celle de la circonscription électorale de Boulogne-Billancourt⁴.

Le choix de cette population était déterminé et par des raisons matérielles et par le souci d'étudier de façon approfondie les compor-

1. STOETZEL (Jean), HASSNER (Pierre), « Résultats d'un sondage dans le premier secteur de la Seine », pp. 199-248 in *Les élections du 2 janvier 1956*, Paris, A. Colin, 1957 (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, 82); GOGUEL (François), « Remarques sur un sondage », pp. 249-253 in *Les élections du 2 janvier 1956*, op. cit.

2. DUPEUX (Georges), « D'une consultation à l'autre, Les réactions du corps électoral », pp. 125-160 in *Le référendum de septembre et les élections de novembre 1958*, Paris, A. Colin, 1960 (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, 109); GIRARD (Alain), STOETZEL (Jean), « Le comportement électoral et le mécanisme de décision », pp. 161-193 in *Le référendum de septembre et les élections de novembre 1958*, op. cit.; CONVERSE (Philip), DUPEUX (Georges), « Eisenhower et de Gaulle, Les généraux devant l'opinion », *Revue française de science politique*, 12 (1), mars 1962, pp. 54-92; CONVERSE (Philip), DUPEUX (Georges), « Politicization of the electorate in France and the United States », *Public Opinion Quarterly*, 26, 1962, pp. 1-23.

3. DUPEUX (Georges), « Le comportement électoral des électeurs français de 1958 à 1962 », pp. 173-191, in *Le référendum d'octobre et les élections de novembre 1962*, Paris, Armand Colin, 1965 (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques 142); MICHELAT (Guy), « Attitudes et comportements politiques à l'automne 1962 », pp. 193-288, in *Le référendum d'octobre et les élections de novembre 1962*, op. cit.; MICHELAT (Guy), « Télévisions, moyens d'information et comportement électoral », *Revue française de science politique*, 14 (5), octobre 1964, pp. 877-905.

4. MICHELAT (Guy), MOSSUZ (Janine), « Les élections présidentielles dans une localité de la région parisienne », *Revue française de science politique*, 16 (3), juin 1966, pp. 548-580; MICHELAT (Guy), « Attitudes et comportements politiques dans une agglomération de la Région parisienne », pp. 345-390, in *L'élection présidentielle de décembre 1965*, Paris, Armand Colin, 1969 (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, 169); MICHELAT (Guy), « Thèmes idéologiques et comportement électoral. Cohérence et discordances », pp. 459-529, in *L'élection présidentielle de décembre 1965*, op. cit.

tements et les attitudes politiques dans une localité déterminée, pour mieux contrôler les divers facteurs d'environnement. Elle avait aussi comme objectif de permettre l'utilisation conjointe de diverses méthodes de recherche⁵.

Enfin le choix de cette population permettait plus facilement de réinterroger les mêmes individus, selon la technique du panel⁶.

C'est ce qui fut fait à l'occasion des élections législatives de 1967. La seconde vague d'entretiens se situa donc près de quinze mois après la première.

Sur l'échantillon d'origine (1965) qui comprenait 1 427 personnes, seul 593 ont pu être retrouvées en avril 1967, soit 41,55 %. Cette mortalité très importante de l'échantillon est due à trois facteurs : changements de domicile (Boulogne-Billancourt est une ville où la mobilité géographique est grande), absences du domicile (malgré l'obligation pour l'enquêteur de se présenter au moins trois fois chez l'interviewé, à des heures différentes), refus de répondre⁷.

Un certain nombre d'enseignements méthodologiques pourront être tirés de cette expérience et feront l'objet d'un article ultérieur.

Ce qui importe avant tout c'est de mesurer la déformation qu'a subie notre échantillon entre la première et la seconde vague d'interviews. On constate (annexe p. 121) que le second échantillon comprend un peu plus de femmes que le premier (5 %) et plus de personnes ayant un revenu inférieur ; les différences d'âge, de même que celles de niveau d'études⁸ sont peu importantes. Les différences en fonction de la profession du chef de ménage et de celle de la personne interrogée ne sont jamais supérieures à 2 %. En fonction de ces résultats, il ne semble pas que la mortalité de l'échantillon ait modifié de façon sensible les répartitions des différentes catégories à l'intérieur de l'échantillon.

5. Cf. FRIEDBERG (Erhard), *Evolution politique et sociale de Boulogne-Billancourt depuis 1945*, Paris, Fondation nationale des sciences politiques, 1968, 72 p., annexes, multigr.

6. L'étude sur l'élection de 1958 utilisait déjà cette méthode (cf. *Le référendum de septembre et l'élection de novembre 1958*, op. cit., et « Le référendum et les élections de 1958 », *Sondages*, 22 (1), 1960), mais les trois vagues d'interviews étaient groupées sur une période réduite ; elles étaient destinées à mesurer l'évolution des opinions au cours de la campagne électorale.

Sur la méthode du panel, cf. CHAZEL (François), « La méthode du panel et ses possibilités d'application à la structure politique française », *Revue française de sociologie*, n° spécial 1966, pp. 684-699.

7. Dans l'enquête de 1958, les vagues d'interviews étaient séparées par une durée d'environ un mois, la proportion de personnes réinterviewées variant de 71 % à 81 %.

8. Pour les catégories d'âge, de niveaux d'étude et de revenu et de profession, on a considéré les informations recueillies en 1965 sur l'échantillon complet (1 427) et sur l'échantillon réduit (593) pour éviter que les modifications intervenues pour chacun des individus ne modifie la comparaison.

Comme toute étude électorale, cette enquête porte, en raison même de la conjoncture politique, sur des problèmes fort divers. Dans une première partie, ce sont ces problèmes liés aux circonstances électorales qui sont abordés. Dans le cadre d'une circonscription particulière, nous nous sommes efforcés de préciser la signification des élections législatives de mars 1967, les réactions qu'elles ont suscitées, les relations entre comportement législatif et comportement présidentiel. Dans une seconde partie, la reprise des instruments de mesure mis au point à l'occasion d'enquêtes précédentes permet d'analyser les attitudes à l'égard des mutations institutionnelles. Dernier volet de cette étude, l'analyse du changement du comportement électoral.

LES ÉLECTIONS A BOULOGNE-BILLANCOURT

Il n'est pas question sur un échantillon aussi réduit et aussi localisé d'extrapoler la structure des différents électors. En revanche, l'enquête nous permet de préciser la signification du vote législatif, ses motivations et la perception des résultats.

Le vote législatif apparaît essentiellement (tableau 1) comme le moyen d'expression des opinions politiques (33 %). Viennent ensuite, à égalité, le moyen de choisir le gouvernement (21 %), le moyen de se prononcer sur la politique du président de la République (20 %) et le choix du député (21 %). Le vote législatif apparaît ainsi comme un vote idéologique et politique. Des différences significatives apparaissent en fonction des tendances politiques. L'électorat de M. Gorse (U.D.-V*)⁹ voit dans le vote une expression politique portant sur le choix du gouvernement (25 %) et la politique du président de la République (29 %). A l'opposé, les électeurs de M. Clet (P.C.) expriment majoritairement leurs opinions politiques (52 %). Le choix du député ne vient en tête que dans l'électorat de M. Agogué (42 %) ; résultat normal si l'on remarque qu'il s'agit de la seule candidature « personnelle ».

9. Au premier tour, se présentent à Boulogne six candidats. Quatre candidats représentent des formations nationales : M. Gorse, candidat de l'Union démocratique pour la V^e République, M. Clet, candidat du Parti communiste, M. Dubois, candidat du Centre démocrate, M. Germain, socialiste, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste. Les deux autres candidats sont plus difficiles à classer. M. Agogué, maire de Boulogne, est un ancien socialiste qui a refusé, en 1965, d'appliquer l'alliance socialiste-communiste conclue par les fédérations départementales du P.C. et de la S.F.I.O. Il préside une municipalité fondée sur une alliance des centres. A la veille des législatives de 1967, des rumeurs ont fait état de contacts entre M. Gorse et M. Agogué, qui serait devenu le suppléant du candidat gaulliste. M. Agogué se présente comme socialiste indépendant. M. d'Hersu, qui se définit comme candidat indépendant, représente une droite classique qui n'est pas sans affinité avec l'extrême-droite. Il a revendiqué le patronage giscardien, qui lui a été explicitement refusé par les dirigeants nationaux des républicains indépendants.

TABLEAU 1 VOTE LEGISLATIF ET REPRESENTATION DU VOTE

Vote au premier tour de l'élection législative du 5 mars 1967	Que représente surtout pour vous le vote aux élections législatives?					
	Sans réponse	l'occasion d'expliquer vos opinions politiques	le moyen de choisir un député	le moyen de choisir le gouvernement	le moyen de se prononcer sur la politique du président de la République	
Gorse (U.D.-V*)	2*	27	17	25	29	(170)
Clet (P.C.)	2	52	16	19	11	(83)
Dubois (C.D.)	3	38	22	18	16	(61)
Germain (F.G.D.S.)	0	33	25	24	18	(79)
Agogué (soc. indép.)	0	24	42	12	21	(33)
D'Hersu	0	44	11	33	11	(9)
Sans réponse	12	30	15	33	9	(33)
Abstentions	14	26	24	14	22	(86)
Total	4	33	21	21	20	(593)

* Les résultats sont donnés sous la forme de pourcentages ; le chiffre entre parenthèses indique l'effectif auquel est rapporté le pourcentage. Les pourcentages ayant été arrondis au nombre entier le plus proche, leur total n'est pas toujours égal à cent.

L'analyse des motivations de vote confirme ces résultats (tableau 2). Les raisons idéologiques viennent en tête dans l'électorat des candidats gaulliste, centriste, fédéré et communiste. La personnalité du candidat n'est pas négligeable, notamment pour les électeurs de M. Gorse (25 % de citations), et de M. Dubois (21 %). La stabilité gouvernementale est un souci manifesté essentiellement par les électeurs gaullistes. L'appartenance sociale est invoquée à gauche, parmi les électeurs communistes (43 %) mais aussi parmi les électeurs fédérés (22 %). La politique économique et sociale n'inspire guère le choix des électeurs gaullistes ; elle est en revanche une motivation assez fréquente chez les électeurs non gaullistes. Les considérations locales n'ont guère d'importance, sauf chez les électeurs du maire de Boulogne, M. Agogué. Dans l'ensemble, les électeurs, comme on l'a fréquemment observé, se déterminent essentiellement à partir de considérations de politique intérieure. La politique étrangère ne fait pas recette, pas plus que l'anticommunisme.

L'hésitation avant le vote est le fait des électeurs centristes et fédérés (tableau 3) : 23 % des électeurs de M. Dubois (C.D.), 13 % des électeurs de M. Germain (F.G.D.S.) avouent avoir beaucoup hésité, contre 5 % des électeurs de M. Clet (P.C.) et 2 % des électeurs de M. Gorse (U.D.-V^e).

Les électeurs les plus satisfaits du résultat des élections à Boulogne-Billancourt sont bien sûr les gaullistes, viennent ensuite les électeurs de M. Agogué (maire de Boulogne) et ceux de M. Dubois (centriste). Cette distribution donne une indication sur le contenu du vote pour M. Agogué. Sa composante politique semble essentiellement centriste, à l'image de la majorité qu'il préside au conseil municipal. Les électeurs de gauche sont les plus mécontents ; mais il faut noter qu'un quart environ d'entre eux s'estiment plutôt satisfaits du résultat (tableau 4).

Comme dans l'ensemble de la presse, au lendemain des législatives de 1967, tout un chacun trouve dans les résultats nationaux matière à satisfaction. Les plus satisfaits sont cependant les gaullistes. Peut-être y a-t-il un effet de halo du résultat à Boulogne-Billancourt sur le résultat national (tableau 5).

TABLEAU 2 VOTE LEGISLATIF ET MOTIVATION DU VOTE

Vote au premier tour de l'élection législative du 5 mars 1967	Quelles sont les principales raisons qui vous ont poussé à choisir votre candidat ?												
	Sans réponse	personnalité	considérations locales	idéologie	fidélité au général de Gaulle	antigaulisme	appartenance sociale	stabilité gouvernementale	politique économique et sociale	politique extérieure	anticonnuniste	Divers	
Gorse (I.L.D.-V ^o)	4	25	5	42	16	1	2	28	4	6	5	6	(170)
Clet (P.C.)	8	11	1	40	0	11	43	0	20	2	0	14	(83)
Dubois (C.D.)	7	21	10	38	0	11	5	7	15	10	8	18	(61)
Germain (F.G.D.S.)	5	18	4	52	0	15	22	3	22	1	5	8	(79)
Agogué (soc. Indép.)	3	33	27	39	0	3	0	3	9	0	0	9	(33)

TABLEAU 3 VOTE LEGISLATIF ET HESITATION

		Vote du premier tour de l'élection législative du 5 mars 1967								
<i>Avez-vous hésité avant de décider pour qui vous voteriez ?</i>		Orse (U.D.-V ^o)	Olet (P.C.)	Dubois (C.D.)	Germain (F.G.D.S.)	Agogué (soc. indép.)	D'Hersu (indép.)	Sans réponse	Abstentions	Total
1	Sans réponse		2	0	3	3	6	9	99	17
2	a beaucoup hésité		5	23	13	9	33	15	0	8
9	a un peu hésité		7	16	13	12	33	12	0	9
87	n'a pas hésité du tout		86	61	72	76	33	64	1	66
(170)			(83)	(61)	(79)	(33)	(9)	(33)	(86)	(593)

TABLEAU 4 VOTE LEGISLATIF ET SATISFACTION A L'EGARD DU RESULTAT DES ELECTIONS A BOULOGNE

		Vote au premier tour de l'élection législative du 5 mars 1967							
<i>Etes-vous satisfait ou mécontent du résultat des élections à Boulogne ?</i>		Orse (U.D.-V ^o)	Clet (P.C.)	Dubois (C.D.)	Germain (F.G.D.S.)	Agogué (soc. indép.)	D'Hersu (indép.)	Sans réponse	Abstentions
51	très satisfait		1	8	3	21	0	6	16
44	plutôt satisfait		22	46	25	39	44	39	30
95	très satisfait + plutôt satisfait		23	54	28	60	44	45	46
3	plutôt mécontent		37	28	46	27	22	9	14
0	très mécontent		37	11	22	9	33	3	7
2	Sans réponse		2	7	5	3	0	42	33
(170)			(83)	(61)	(79)	(33)	(9)	(33)	(86)

TABLEAU 5 VOTE LEGISLATIF ET SATISFACTION A L'EGARD DU RESULTAT DES ELECTIONS
DANS L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

	Vote au premier tour de l'élection législative du 5 mars 1967							
	Gorse (U.D.-V ^o)	Clet (P.C.)	Dubois (C.D.)	Germain (F.G.D.S.)	Agogué (soc. Indép.)	D'Hersu (indép.)	Sans réponse	Abstentions
<i>Etes-vous satisfait ou mécontent du résultat des élections dans l'ensemble de la France ?</i>								
très satisfait	22	11	3	16	21	11	6	12
plutôt satisfait	64	55	64	54	48	56	55	44
très satisfait + plutôt satisfait	86	66	67	70	69	67	61	56
plutôt mécontent	10	17	25	25	18	33	0	16
très mécontent	1	12	5	3	3	0	0	5
Sans réponse	4	5	3	1	9	0	39	23
	(170)	(83)	(61)	(79)	(33)	(9)	(33)	(86)

Du vote présidentiel au vote législatif

Analyser les cheminements des électeurs de 1965 à 1967 implique d'abord que l'on précise comment est mesuré le vote présidentiel. Or, le panel est sur ce point riche d'enseignements. Posée en 1965 ou en 1967, la question sur le vote présidentiel aboutit globalement aux mêmes résultats. M. Mitterrand gagne 4 électeurs, le général de Gaulle 9, M. Lecanuet obtient rigoureusement le même nombre de suffrages. En apparence, stabilité. Mais le croisement de ces réponses donne des résultats surprenants (tableau 6). Cent soixante-neuf, soit 28 % de l'échantillon, ont changé de réponse. Pour les deux tiers ce mouvement passe par l'abstention et les sans réponse (103 sujets). C'est dire que, pour une part, ces mouvements sont le résultat des aléas de l'interview.

Il est difficile de raisonner sur le petit nombre des électeurs (66) qui, de 1965 à 1967, sont passés d'un candidat à un autre. Sur les 11 électeurs qui « quittent » le général de Gaulle pour M. Mitterrand, 9 votent pour le candidat de gauche, 1 pour M. Gorse (U.D.-V^e). Sur les 10 électeurs qui « quittent » le général de Gaulle pour M. Lecanuet, 7 votent pour un candidat d'opposition, 3 pour M. Gorse. Sur les 12 électeurs qui transfèrent leur vote de M. Lecanuet sur le général de Gaulle, 7 votent pour M. Gorse. Sur les 13 électeurs qui abandonnent M. Mitterrand au profit du général de Gaulle, 6 votent pour M. Gorse.

Au-delà des aléas de l'interview, les sujets tendent à projeter sur le passé leurs opinions présentes. Ils essaient à chaque moment de reconstituer la cohérence de leurs attitudes politiques. Marginalement, certains sujets modifient dans leurs déclarations — peut-être dans leur mémoire — leur comportement passé pour l'accorder à leur comportement présent : phénomène que Festinger a décrit sous le terme de « réduction des dissonances cognitives ».

Si l'on s'en tient aux déclarations de 1965, le mouvement des voix de l'élection présidentielle aux élections législatives est décrit par les tableaux 7 et 8.

Incontestablement, l'électorat de M. Gorse est de loin le plus homogène ; les quatre cinquièmes de ses électeurs avaient déjà en 1965 voté pour le général de Gaulle. Ce fait s'explique en partie par le nombre d'électeurs gaullistes « présidentiels » plus nombreux que les gaullistes « législatifs ». Il est cependant remarquable que cet électorat soit plus homogène que celui du P.C. (66 % d'électeurs de M. Mitterrand) et que celui de la F.G.D.S. (62 %). La moitié seulement des électeurs de M. Dubois (C.D.) avaient, en 1965, voté pour M. Lecanuet.

TABLEAU 6 VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE EXPRIME EN 1965 ET 1967

Vote présidentiel (chiffres bruts)		Marcelhacy	Mitterrand	Lecanuet	Barbu	De Gaulle	Tixier- Vignancour	Abstentions et sans réponse	Total
Exprimé en 1967									
Exprimé en 1965									
Marcelhacy	3	1	0	0	1	0	0	5
Mitterrand	1	107	0	0	13	0	16	137
Lecanuet	0	3	55	0	12	1	7	78
Barbu	1	1	2	3	1	0	0	8
De Gaulle	0	11	10	2	182	0	23	228
Tixier-Vignancour	2	1	1	0	2	12	1	19
Abstentions et sans réponse	1	17	10	1	26	1	62	118
Total	8	141	78	6	237	14	109	593

Volumes parus, ou à paraître prochainement, dans la collection « Travaux et recherches de science politique » :

3. COTTERET (Jean-Marie), MOREAU (René) — *Le vocabulaire du général de Gaulle*. 1969, 252 p. F 37,60.
4. HOSS (Jean-Pierre) — *Communes en banlieue : Argenteuil et Bezons*. 1969, 136 p. F 24,10.
5. FREYSSINET-DOMINJON (Jacqueline) — *Les manuels d'histoire de l'école libre, 1882-1959*. 1969, 296 p. F 27,00.
6. DELORME (Hélène), TAVERNIER (Yves) — *Les paysans français et l'Europe*. 1969, 156 p. F 15,40.
7. *L'expérience française des villes nouvelles*. 1970, 216 p. F 29,00.
8. CARRÈRE D'ENCAUSSE (Hélène), SCHRAM (Stuart R.) — *L'U.R.S.S. et la Chine devant les révolutions dans les sociétés pré-industrielles*. 1970, 112 p. F 18,00.
9. CANAPA (Marie-Paule) — *Réforme économique et socialisme en Yougoslavie*. 1970, 100 p. F 17,00.
10. HIPPOLYTE (Mirlande) — *Les Etats du groupe de Brazzaville aux Nations Unies*. 1970, 336 p. F 58,00.
11. MARCHAND (Marie-Hélène) — *Les conseillers généraux en France depuis 1945*. 1970, 216 p.

Une documentation sur les publications de la Fondation sera envoyée, sur simple demande adressée au :

**Service des publications
de la Fondation nationale
des sciences politiques**

27, rue Saint-Guillaume - Paris 7^e

Les élections en France

ATLAS DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES EN FRANCE DEPUIS 1875

Marie-Thérèse et Alain LANCELOT

« Un instrument de travail pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la géographie des élections ». (Projet)

Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques

L'ABSTENTIONNISME ÉLECTORAL EN FRANCE

Alain LANCELOT

« A. Lancelot a réussi à renouveler complètement la notion qu'on se faisait de cette donnée ». (Gazette de Lausanne)

Cahier n° 162 de la Fondation nationale des sciences politiques

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE DÉCEMBRE 1965

Centre d'étude de la vie politique française

« Par leur rigueur scientifique, ces pages constituent désormais un point de repère obligé pour mieux comprendre le fait majoritaire ». (Études)

Cahier n° 169 de la Fondation nationale des sciences politiques

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1967

Centre d'étude de la vie politique française

Un tournant dans l'histoire de la V^e République : la majorité gaulliste a frôlé l'échec.

Cahier n° 170 de la Fondation nationale des sciences politiques

armand colin